

ART IN EMBASSIES EXHIBITION
UNITED STATES EMBASSY COTONOU

WELCOME

I am grateful to the State Department's Art in Embassies program for bringing the works of notable American artists to Cotonou, Benin. From Gwyneth Leech's upcycled coffee cups to Jacob Lawrence's exuberant silkscreened flowers to the cool geometries of artists Vincent Longo, Gabriel Evertz, Gilbert Hsiao, and James Juszcyk, it is an eclectic exhibition which recalls the diversity and originality of American art. I can think of no better temporary home for these works than Benin, a country with an immensely rich cultural and artistic heritage. I hope that they will spark your curiosity, wonder, and pleasure.

Ambassador Lucy Tamlyn

*Cotonou, Benin
June 2017*

BIENVENUE

Je suis reconnaissante au programme d'Art dans les Ambassades du Département d'Etat d'avoir apporté les œuvres d'artistes américains de renom à Cotonou au Bénin. Des coupes de tasses en papier recyclé de Gwyneth Leech aux fleurs soyeuses et exquises de Jacob Lawrence en passant par les belles géométries des artistes tels que Vincent Longo, Gabriel Evertz, Gilbert Hsiao et James Juszcyk, c'est une exposition éclectique qui rappelle la diversité et l'originalité de l'art américain. Je ne pense pas qu'il y ait meilleure maison temporaire pour ces œuvres que le Bénin, un pays immensément riche en patrimoine culturel et artistique. J'espère qu'elles susciteront votre curiosité, votre émerveillement et votre plaisir.

Ambassadeur Lucy Tamlyn

*Cotonou, Bénin
Juin 2017*

ART IN EMBASSIES ART DANS LES AMBASSADES

Established in 1963, the U.S. Department of State's office of Art in Embassies (AIE) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program a decade earlier. In the early 1960s, President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, AIE curates temporary and permanent exhibitions for the representational spaces of all U.S. chanceries, consulates, and embassy residences worldwide, selecting and commissioning contemporary art from the U.S. and the host countries. These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing AIE's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization.

AIE's exhibitions allow foreign citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

Créé en 1963, le Bureau du Programme Art dans les ambassades (AIE) du Département d'État américain joue un rôle essentiel dans la diplomatie publique de notre pays, grâce à une mission culturellement expansive, l'organisation d'expositions temporaires et permanentes, la programmation d'artistes et des publications. Le Musée d'art moderne a d'abord envisagé ce programme mondial d'arts visuels une décennie plus tôt. Au début des années 1960, le président John F. Kennedy l'a formalisé, en nommant le premier directeur du programme. Aujourd'hui, avec plus de 200 sites, le programme AIE organise des expositions temporaires et permanentes dans les espaces destinés aux représentations de toutes les chancelleries, consulats et résidences de l'ambassade américaine dans le monde entier, en sélectionnant et en commandant l'art contemporain des États-Unis et des pays d'accueil. Ces expositions offrent au public international un sens de la qualité, de la portée et de la diversité de l'art et de la culture des deux pays, en établissant la présence du programme AIE dans plus de pays que toute autre fondation ou organisation artistique américaine.

Les expositions du programme AIE permettent aux citoyens étrangers, dont plusieurs n'auraient peut-être jamais l'occasion de voyager aux États-Unis, d'expérimenter personnellement la profondeur et l'ampleur de notre patrimoine artistique et de nos valeurs, laissant ainsi ce qui est appelé une « empreinte là où les gens n'ont pas l'opportunité de voir l'art américain ».

<http://art.state.gov/>

GABRIELE EVERTZ

(1945)

Gabriele Evertz has exhibited her work in solo and group exhibitions internationally, including in Australia, Germany, Italy, New Zealand, and the United States. Evertz holds a Master of Fine Arts degree in painting and a Bachelor of Arts degree in art history from Hunter College, New York City. She lives and works in Brooklyn and New York City.

“My work investigates sensations and perceptions,” Evertz states. “The history and theory of color serve as basic tools of organization. My palette references the twelve hues of the color circle, plus black and white. My particular painting practice demands uniform precision of the painting facture that frees the observer to concentrate on color effects which suddenly and spontaneously alter with viewing distance and duration.

Informed by neuroscience and leaps of intuition my paintings aim to reveal a new and different visual experience by articulating an objective, thus universal, color language that is based on certain predications of the viewer’s response. But meaning remains open to subjective readings and color moves between reason and rapture.”

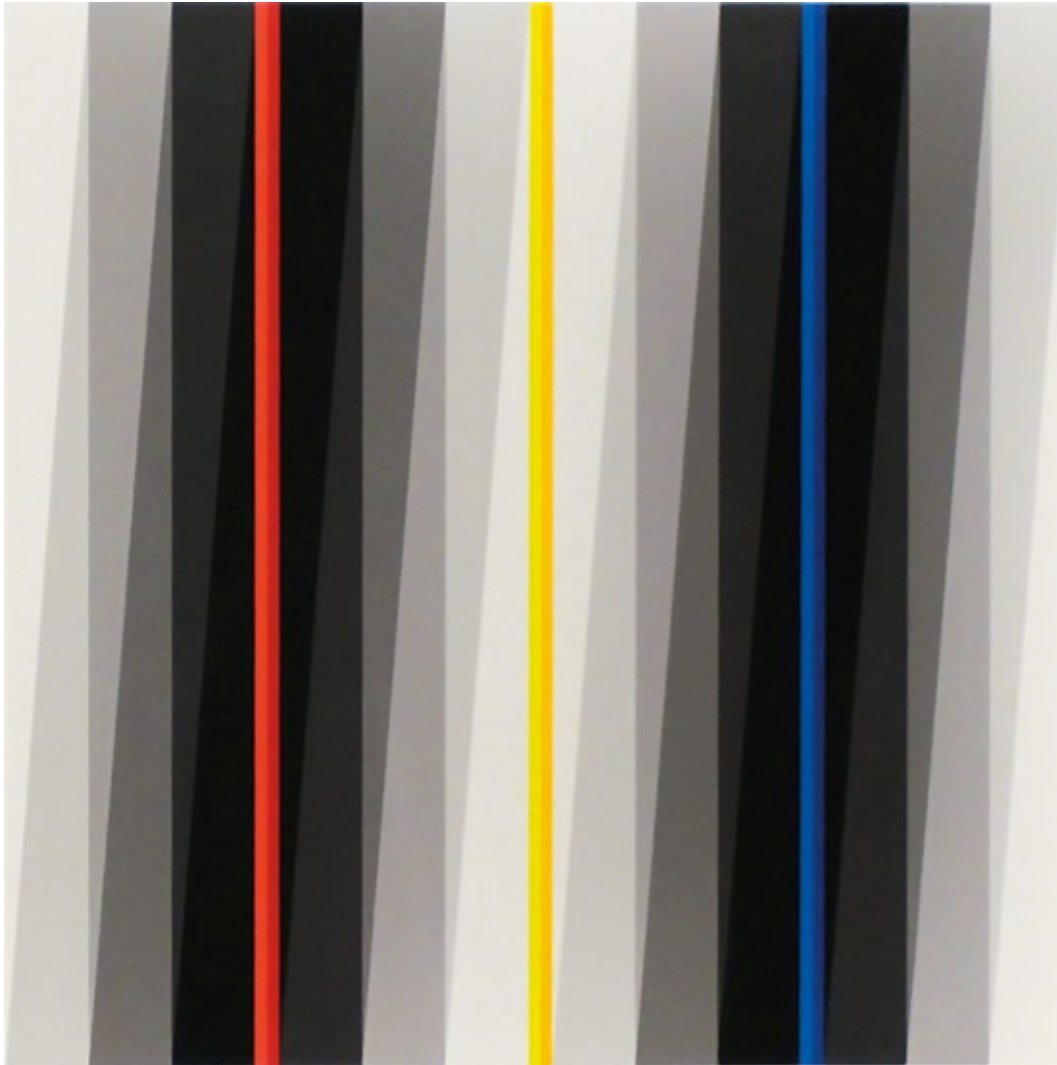
Evertz is also a professor of art and painting in Hunter College’s department of art and art history. She is a key protagonist in the renowned Hunter color school, alongside other color painters, including Vincent Longo, Doug Ohlson, Robert Swain, and Sanford Wurmfeld.

Gabriele Evertz a exposé son travail dans des expositions individuelles et collectives à l'étranger, notamment en Australie, en Allemagne, en Italie, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis. Evertz est titulaire d'un Master en Beaux-Arts en peinture et d'un baccalauréat ès arts en histoire de l'art de Hunter College, New York City. Elle vit et travaille à Brooklyn et à New York.

«Mon travail étudie les sensations et les perceptions», déclare Evertz. «L'histoire et la théorie de la couleur sont des outils de base de l'organisation. Ma palette fait référence aux douze teintes du cercle des couleurs, en plus du noir et du blanc. Ma pratique particulière de la peinture exige une précision uniforme de la facture de la peinture qui libère l'observateur pour se concentrer sur les effets de couleur qui changent brusquement et spontanément avec la distance et la durée d'observation.

Inspirée par les neurosciences et les sauts de l'intuition, mes peintures visent à révéler une expérience visuelle nouvelle et différente en articulant un langage des couleurs objectif, et partant universel, basé sur certaines prévisions de la réponse du spectateur. Mais le sens reste ouvert aux lectures subjectives et aux mouvements de couleurs entre la raison et le ravissement».

Evertz est également professeuse d'art et de peinture au Département d'art et d'histoire de l'art de Hunter College. Elle est un acteur majeur de la célèbre école de peinture de Hunter, aux côtés d'autres artistes peintres, dont Vincent Longo, Doug Ohlson, Robert Swain et Sanford Wurmfeld.



Untitled, 2012

Archival inkjet print, 17 ¼ x 14 ¼ in.

Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

Sans titre, 2012

Impression jet d'encre, 43,8 x 36,2 cm

Avec l'aimable autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, DC.

GILBERT HSIAO

(1956)

Born in Easton, Pennsylvania, Gilbert Hsiao grew up in Indiana and came to study art history in New York City at Columbia University. He received a Bachelor of Fine Arts degree from Pratt Institute, New York City. Hsiao is a self-taught practitioner of hard edged, abstract painting who names music and the psychology of perception as chief influences in the development of his work.

For nearly thirty years, Hsiao has explored the mechanics of visual perception. His paintings of the past decade are characterized by their use of intricately overlaid, exacting stripes of color. He has also experimented with shaped panels which create an active, continuously shifting surface, with no traditional sense of top or bottom, left or right.

Hsiao's new paintings seem to simultaneously defy both the eye and one's sense of gravity. Hsiao approaches his practice spontaneously and makes each painting intuitively.

"The most important choice [when making a work] is the shape of the piece. The shape dictates what can happen within those boundaries. I've worked in a lot of irregular shapes, you know besides squares and circles and triangles, shapes I don't know how to describe. The shape becomes the limitation, and I take it from there. The shape though isn't random, I consider each shape by visualizing what I can do with each one—there are certain shapes I can't work with. It's quite hard to explain; it's such a visual thing."

After thirty years in Brooklyn, New York, Hsiao now lives and works in Berlin, Germany.

Né à Easton en Pennsylvanie, Gilbert Hsiao a grandi dans l'Indiana et a étudié l'histoire de l'art à New York City à l'Université de Columbia. Il a également obtenu un Baccalauréat en Beaux-arts de l'Institut Pratt, New York City. Hsiao est un praticien autodidacte de la peinture néo-plasticienne abstraite qui présente la musique et la psychologie de la perception comme principales influences dans le développement de son travail.

Pendant près de trente ans, Hsiao a exploré la mécanique de la perception visuelle. Ses peintures de la décennie passée se caractérisent par l'utilisation de bandes de couleurs rigoureusement superposées et exigeantes. Il a également expérimenté avec des panneaux façonnés qui créent une surface active, décalée en continu, qui n'a aucun sens traditionnel du haut ou du bas, du gauche ou du droit.

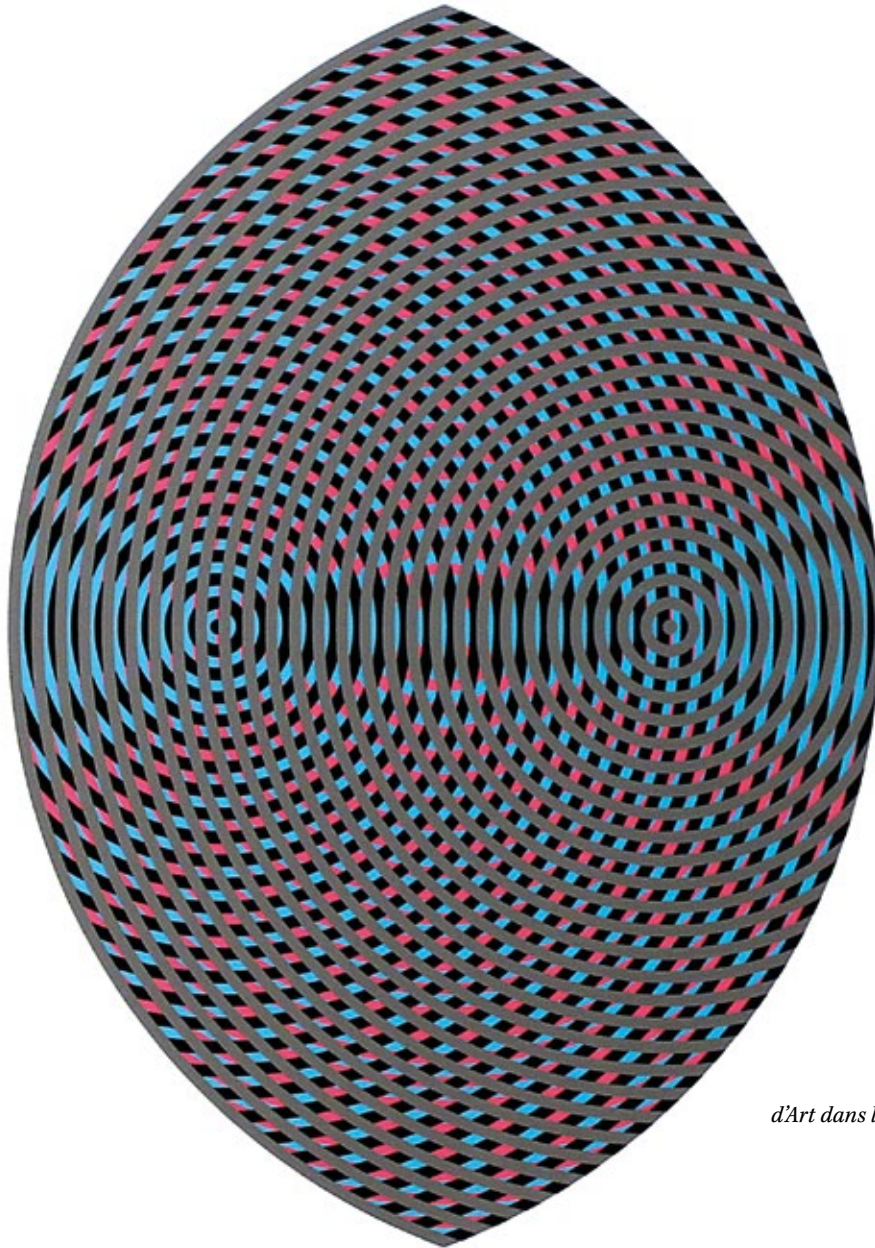
Les nouvelles peintures de Hsiao semblent défier à la fois l'œil et le sens de la gravité. Hsiao approche sa pratique spontanément et fait chaque tableau intuitivement.

«Le choix le plus important [lors de la réalisation d'un travail] est la forme de la pièce. La forme dicte ce qui peut arriver à l'intérieur de ces limites. J'ai travaillé dans beaucoup de formes irrégulières, vous connaissez d'autres carrés et cercles et triangles, des formes que je ne sais comment décrire. La forme devient la limitation, et je la prends à partir de là. Cependant, la forme n'est pas aléatoire, je considère chaque forme en visualisant ce que je peux faire avec chacune. Il y a certaines formes avec lesquelles je ne peux pas travailler. C'est assez difficile à expliquer; C'est une chose aussi visuelle.»

Après trente ans à Brooklyn, New York, Hsiao vit et travaille à Berlin, en Allemagne.

<http://gilberthsiao.blogspot.com/>

https://media.wix.com/ugd/a45462_2a429c34939143caafe6dbb2c8336a8e.pdf



Disco 3000, 2012
Archival inkjet print
17 ¼ x 14 ¼ in.
Courtesy of Art in Embassies,
Washington, D.C.

Disco 3000, 2012
Impression jet d'encre
43,8 x 36,2 cm
Avec l'aimable autorisation
d'Art dans les Ambassades, Washington, DC.

JAMES JUSZCZYK

(1943)

James Juszczuk is committed to rigor, intensity, patience, and perception. His work is unique for its melding of concepts from constructivism, zen haiku, and perception theory with a painterly tradition he shares with Piet Mondrian, Mark Rothko, and Ad Reinhardt. While the work remains firmly rooted in abstraction, Juszczuk's penetrating sense of the metaphysical brings his chromatic fields into transcendent and profound relationships which may rightly be called sublime.

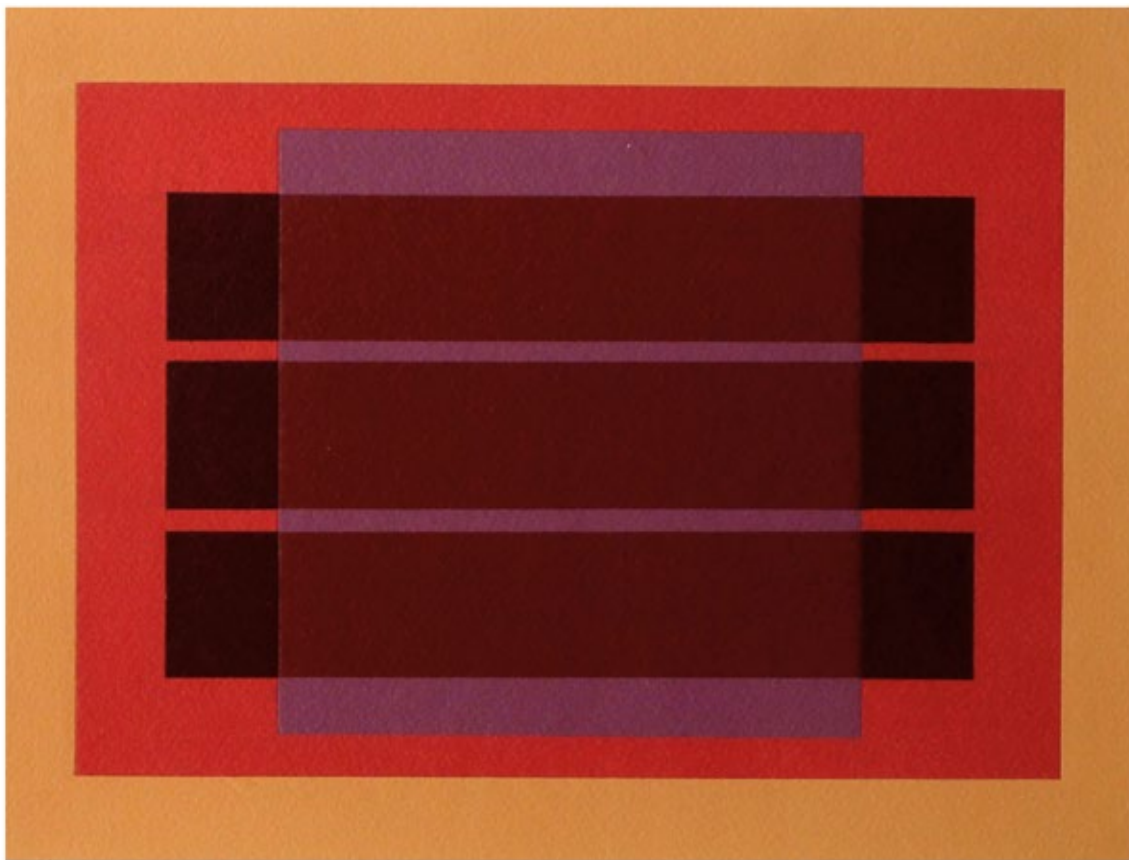
Over the course of thirty years, Juszczuk has cultivated and refined the foundations of his painting style and has let his insights flow into developing a series of classical formats to hold his unique color vision. "I use Color not for surprising or entertaining affects, but to become aware of the wonders of Color Interaction – Colors influencing and changing each other forth and back," he describes in creating *Veil Series*, "I challenge myself to create an apparent illusion of transparency. However, instead of using transparent glazes, opaque color mixtures are adjusted and combined to appear as transparent. The overlapping formats are kept clear and uncluttered."

Juszczuk was born in Chicago, Illinois. He studied at the Cleveland Institute of Art, Ohio, receiving a Bachelor of Fine Arts degree, and at the University of Pennsylvania, Philadelphia, where he graduated with a Master of Fine Arts degree.

James Juszczuk s'engage sur la voie de la rigueur, l'intensité, la patience et la perception. Son travail est unique en matière de fusion des concepts du constructivisme, du zen haiku et de la théorie de la perception avec une tradition picturale qu'il partage avec Piet Mondrian, Mark Rothko et Ad Reinhardt. Alors que le travail reste solidement enraciné dans l'abstraction, le sens pénétrant de la métaphysique de Juszczuk amène ses champs chromatiques à des relations transcendantes et profondes qu'on peut qualifier à juste titre de sublimes.

Pendant trente ans, Juszczuk a cultivé et affiné les fondements de son style de peinture et a permis à ses idées de développer une série de formats classiques pour contenir sa vision de couleur unique. «J'utilise la couleur, non pas pour des effets surprenants ou divertissants, mais pour prendre conscience des merveilles de l'interaction des couleurs – Les couleurs s'influencent et se changent mutuellement en avant et en arrière», décrit-il dans la création Veil Series. «Je me défie de créer une illusion apparente de transparence. Cependant, au lieu d'utiliser des glaçures transparentes, les mélanges de couleurs opaques sont ajustés et combinés pour apparaître comme transparents. Les formats qui se chevauchent restent clairs et épurés,» poursuit-il.

Juszczuk est né à Chicago, Illinois. Il a étudié au Cleveland Institute of Art, à Ohio, où il a obtenu un baccalauréat en beaux-arts. Il a aussi étudié à l'Université de Pennsylvanie en Philadelphie, où il a obtenu un diplôme de maîtrise en beaux-arts.



Heaven's Veil, 2012. Archival inkjet print, 14 ¼ x 17 ¼ in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.
Heaven's Veil, 2012. Impression jet d'encre, 36,2 x 43,8 cm. Avec l'aimable autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, DC.

JACOB LAWRENCE

(1917-2000)

Jacob Lawrence, who lived much of his life in lower Manhattan, was an American modern painter whose subjects were history and urban life. Born in Atlantic City, New Jersey, Lawrence is best known for his narrative series of tempera paintings based on his own life and that of his peers who migrated from the South to the North.

His vivid canvases display bold planes of color and symbolic elements of the African-American heritage of struggles, aspirations, and accomplishments. His paintings are a unique blend of sensibilities – part narrative mural painting, part social realism, and part modernist abstraction.

Discussing his art, Lawrence stated: “My belief is that it is most important for an artist to develop an approach and philosophy about life - if he has developed this philosophy, he does not put paint on canvas, he puts himself on canvas.”

In 1962 and 1964, Lawrence traveled to Africa, lecturing and teaching in Nigeria. There, he created elaborately patterned paintings of village life in a post-colonial country. Throughout the 1970s, 1980s, and 1990s, Lawrence committed himself to commissions, especially murals and limited edition prints, for the benefit of non-profit organizations, including New York’s Lincoln Center for Performing Arts, for which *Supermarket Flora* was created.

Jacob Lawrence, qui a vécu une grande partie de sa vie dans le bas Manhattan, était un peintre moderne américain dont les sujets portaient sur l'histoire et la vie urbaine. Né à Atlantic City, New Jersey, Lawrence est surtout connu pour ses séries narratives de peintures à tempera basées sur sa propre vie et celle de ses pairs qui ont migré du Sud vers le Nord.

Ses toiles vives présentent des plans audacieux de couleur et des éléments symboliques de l'héritage afro-américain des luttes, des aspirations et des accomplissements. Ses peintures sont un mélange unique de sensibilités – une peinture murale narrative, une partie du réalisme social et une abstraction partiellement moderniste.

Parlant de son art, Lawrence a déclaré: «Je crois qu'il est très important pour un artiste de développer une approche et une philosophie de la vie - s'il a développé cette philosophie, il ne met pas de peinture sur toile, il se met sur toile».

En 1962 et en 1964, Lawrence se rendit en Afrique, donnant des conférences et des cours au Nigéria. Là-bas, il a créé des peintures élaborées à l'échelle de la vie villageoise dans un pays post-colonial. Tout au long des années 1970, 1980 et années 1990, Lawrence s'est engagé dans des œuvres artistiques, en particulier les peintures murales et les peintures à tirage limité, au profit d'organisations à but non lucratif, notamment le Lincoln Center for Performing Arts de New York, pour lequel Supermarket Flora a été créé.



Supermarket Flora, 1997. Silkscreen on paper, 38 x 30 in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

Supermarket Flora, 1997. Sérigraphie sur papier, 96,5 x 76,2 cm. Avec l'aimable autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, DC.

GWYNETH LEECH

(1959)

New York City artist Gwyneth Leech has exhibited her drawings, paintings, and installations across the United States and the United Kingdom. Leech is well known for her artwork on used coffee cups which she has exhibited widely as site specific installations since 2011.

Leech describes her inspiration for the art of paper cups, stating: "I'm one of those people who draw on everything.... While I was on jury duty I discovered what a great surface for drawing a paper cup is. It's very matt, very stiff and takes all kinds of materials, such as watercolor and gouache, very well. I became fascinated with drawing all the way around the cup.

As an artist, there are times when you're in the flow and times when you're in a complete drought. The cup project has been very generative for me. Each cup is a new idea, a new image between me and that black void."

Leech paints only on used cups to "upcycle," thus avoiding waste through art. The cups are graphic and colorful, depicting street scenes, people, architecture, or park landscapes. On the base of every cup, along with her signature, she writes the date, location, occasion and beverage consumed to ensure that each cup becomes a record of a social moment.

Leech received a Bachelor of Arts degree from the University of Pennsylvania, Philadelphia, and a Bachelor of Fine Arts degree and postgraduate Doctor of Arts degree from Edinburgh College of Art in Scotland. She lives and works in New York City.

L'artiste de New York Gwyneth Leech a exposé ses dessins, peintures et installations à travers les États-Unis et le Royaume-Uni. Leech est bien connue pour ses œuvres d'art sur les tasses en carton qu'elle a largement exposées sur des installations spécialement conçues depuis 2011.

Leech décrit son inspiration pour l'art des tasses en carton en ces termes: «Je suis une de ces personnes qui s'appuient sur tout ... Pendant que j'occupais des fonctions de jury, j'ai découvert comment une tasse en carton pouvait servir de grande surface pour dessiner. C'est très mat, très rigide et cela prend très bien toutes sortes de matériaux, comme l'aquarelle et la gouache. J'étais fasciné par le fait de dessiner tout autour de ces tasses.

En tant qu'artiste, il y a des moments où vous êtes emporté par l'inspiration, et des moments où vous êtes dans une sécheresse complète. Le projet de tasse a été très bénéfique pour moi. Chaque tasse est une nouvelle idée, une nouvelle image entre ce vide noir et moi.»

Leech ne peint que sur les tasses usées à «recycler», évitant ainsi les pertes grâce à l'art. Les tasses sont graphiques et colorées, représentant des scènes de rue, des gens, de l'architecture ou des paysages de parc. Sur la base de chaque tasse, avec sa signature, elle écrit la date, le lieu, l'occasion et les boissons consommées pour s'assurer que chaque tasse enregistre un moment social.

Leech a obtenu un baccalauréat en arts à l'Université de Pennsylvanie, Philadelphie, et un baccalauréat en beaux-arts et un diplôme de doctorat en arts au collège d'art d'Edimbourg en Écosse. Elle vit et travaille à New York City.

New York Cup Cascade, 2010-2016. Mixed media and 75 upcycled coffee cups, 108 x 33 x 24 in. Courtesy of the artist, New York, New York

New York Cup Cascade, 2010-2016. Composés mixtes et 75 tasses à café, 274,3 x 83,8 x 61 cm. Avec l'aimable autorisation de l'artiste, New York, New York

www.telegraph.co.uk/lifestyle/interiors/10287265/Gwyneth-Leech-the-art-of-paper-cups.html



VINCENT LONGO

(1923)

Born in Manhattan, Vincent Longo is one of the last abstract painter/printmaker artists who matured during the late 1940s and early 1950s. Longo, who lives and works in New York City, is known for abstract imagery painting and woodcuts.

The artist graduated from Cooper Union (New York City) in 1946, and later studied at the Brooklyn Museum School with Max Beckman and Ben Shahn. He has had a long and distinguished teaching career, including at Bennington College, Vermont, and Hunter College, New York, where he is currently the Joseph and Phyllis Caroff Professor Emeritus.

Citing Piet Mondrian as a dominant influence, Longo works with grids and centralized images, also deriving inspiration from Eastern philosophy, often the Mandala -- a spiritual and ritual symbol in Hinduism and Buddhism which represents the universe.

Discussing his body of work, Longo stated, “Whether or not certain forms have meanings that inhere to them or are projected onto them is less important to me than the clarity of conviction given them. Is a circle merely a circle? Can a square signify something other than its strict geometric four-sided limitation?”

The forms and constructs I use are necessarily deliberate, regulated rather than predetermined, but I work with them relatively freely. Images and ideas are worked out rather than thought out... Basic forms such as the grid are taken as given. They become a way of finding essence in the basic syntax of abstraction—what it might mean as far as my own artistic journey is concerned.”

Né à Manhattan, Vincent Longo est l'un des derniers artistes peintres / graveurs abstraits qui ont mûri à la fin des années 1940 et au début des années 1950. Longo, qui vit et travaille à New York, est connu pour la peinture d'images abstraites et les gravures sur bois.

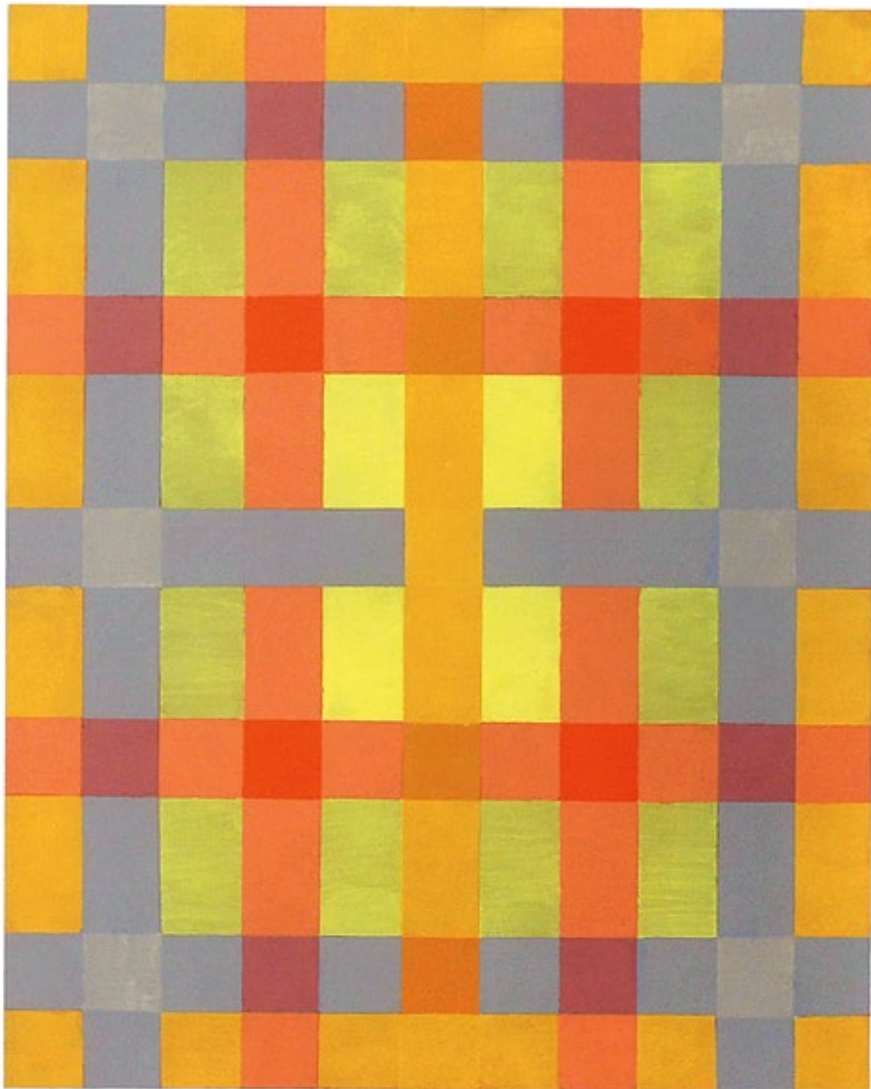
L'artiste est diplômé de Cooper Union (New York City) en 1946, puis a étudié à Brooklyn Museum School avec Max Beckman et Ben Shahn. Il a eu une longue et distinguée carrière d'enseignant, notamment au Bennington College au Vermont, et au Hunter College à New York, où il est actuellement professeur émérite à Joseph and Phyllis Caroff.

Citant Piet Mondrian comme une influence dominante dans sa carrière, Longo travaille sur des grilles et des images centralisées, s'inspirant également de la philosophie orientale, souvent le Mandala – un symbole spirituel et rituel dans l'hindouisme et le bouddhisme qui représente l'univers.

Parlant de son œuvre, Longo a déclaré: «Que certaines formes aient ou non des significations qui leur sont liées ou qui sont projetées sur elle est moins important pour moi que la clarté de conviction qui leur est donnée. Un cercle n'est-il qu'un cercle? Un carré peut-il signifier autre chose que sa limitation géométrique à quatre côtés?»

Les formes et les constructions que j'utilise sont nécessairement délibérées, réglementées plutôt que prédéterminées, mais je travaille avec elles relativement librement. Les images et les idées sont élaborées plutôt que pensées ... Les formes de base telles que la grille sont prises comme données. Elles deviennent un moyen de trouver de l'essence dans la syntaxe fondamentale de l'abstraction: ce que cela pourrait signifier en ce qui concerne mon propre voyage artistique.»

<http://geoform.net/interviews/an-interview-with-artist-vincent-longo/>



Untitled, 2012

Archival inkjet print, 17 ¼ x 14 ¼ in. Courtesy of Art in Embassies, Washington, D.C.

Sans titre, 2012

Impression jet d'encre, 43,8 x 36,2 cm. Avec l'aimable autorisation d'Art dans les Ambassades, Washington, DC.

ACKNOWLEDGMENTS

Washington, D.C.

Sally Mansfield, Curator and Editor
Jamie Arbolino, Registrar
Victoria See, Assistant Editor
Tabitha Brackens, Publications Project Manager
Amanda Brooks, Imaging Manager and Photographer

Cotonou

Karim Arekpa, Translator
David Treleaven, Facilities Manager
Aaron Foley, Facilities Management Assistant
Sarah Kahnt, General Services Officer
Zerach Hessou, Shipping Assistant

Vienna

Nathalie Mayer, Graphic Designer



<http://art.state.gov/>

Published by Art in Embassies
U.S. Department of State, Washington, D.C.
August 2017